naturels un merveilleux épanouissement dont l'éclat rejaillit sur la patrie canadienne-française.

Votre dernier livre, Le Pape, arbitre de la paix, vous fait particulièrement honneur, en même temps qu'il réjouit toutes les âmes franchement catholiques. En parcourant ces pages si pleines de vie et de lumière, où, en fils soumis de l'Église, vous cherchez humblement et simplement la pensée du Pape, le lecteur sérieux comprendra mieux que Rome possède la Vérité et la Sagesse, que les gouvernants doivent renoncer aux principes égoïstes qui poussent le monde à la barbarie et à la ruine. Le lecteur sérieux saura mieux aussi, après vous avoir lu, que le gardien par excellence de la civilisation, c'est le Pape, et "que le jour où toutes les nations soi-disant chrétiennes se souviendront de leur baptême", alors seulement la paix véritable sera possible.

Puisse votre livre semer dans les âmes, avec l'amour de Jésus-Christ, l'amour de son Vicaire, toujours calme et serein au milieu de la tempête qui bouleverse l'univers.

Agréez, cher monsieur, l'expression de mon entier dévouement en N.S.

† F.-X., Évêque des Trois-Rivières.

De Sa Grandeur Mgr GAUTHIER, évêque auxiliaire de Montréal:

Montréal, 25 février 1918

Monsieur Henri Bourassa,

Directeur du Devoir,

Mon cher Monsieur Bourassa,

J'ai un peu retardé à vous remercier de m'avoir adressé votre dernier volume: Le Pape, arbitre de la paix. Je voulais prendre le temps de relire certains chapitres qui m'avaient vivement frappé au moment de leur publication dans le Devoir. Je suis tout à fait de l'avis de Mgr Pâquet. Ces articles qui vous ont été inspirés par les diverses interventions du Pape sont un commentaire si manifestement loyal de la pensée pontificale qu'il était très utile de les réunir en volume.